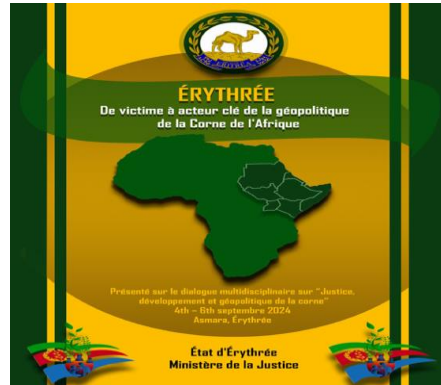


Erythrée : de victime
À acteur clé de la géopolitique
De la Corne de l'Afrique



INTRODUCTION

Les pays de la Corne de l'Afrique sont le fruit des manœuvres géopolitiques des puissances coloniales à la fin du 19^{ème} siècle. Ce fait peut être désagréable à avaler pour certains, mais nous devons l'avalier. Les peuples de la région ont payé cher les mésaventures de leurs dirigeants, désireux de réaliser des fantasmes de grandeur fabriqués à partir de mythes de brume n'existant que dans l'imagination de pseudo-historiens. Si nous voulons sortir du cycle de la guerre, de la pauvreté et de l'arriération qui a frappé notre région, nous devons, dans la mesure du possible, regarder en face la réalité de notre histoire, sans craindre les squelettes dans le placard et en nous appuyant sur les nobles réalisations de nos ancêtres. Ce n'est qu'alors que nous pourrions racheter l'histoire et en tirer parti pour construire ensemble un avenir radieux pour tous. Lorsque les Italiens ont donné le nom d'Érythrée aux biens immobiliers qu'ils venaient d'acquérir dans la Corne de l'Afrique, les habitants de cette terre n'ont pas été consultés et n'étaient pas conscients que leur histoire venait de prendre, pour le meilleur ou pour le pire, une nouvelle direction. Lorsque les maîtres italiens ont enrôlé les indigènes dans l'armée impériale et les ont forcés à faire leurs guerres, la souffrance partagée a créé le germe d'une nouvelle identité. Lorsque les maîtres italiens ont recruté les indigènes pour qu'ils fournissent une main-d'œuvre éreintante pour la construction de leurs routes, chemins de fer, palais,

cathédrales et monuments, la souffrance partagée a suscité un nouveau sentiment d'appartenance. Lorsque les autochtones ont été déracinés et rassemblés dans des bidonvilles, et contraints de travailler comme domestiques, ouvriers d'usine et fonctionnaires pour un salaire de misère, leur souffrance collective leur a permis de renaître en tant qu'Érythréens, tandis que leur sang et leur sueur ont créé l'Érythrée.

Lorsque les Italiens ont été vaincus et chassés d'Érythrée pendant la Seconde Guerre mondiale, les Érythréens pensaient naïvement qu'ils allaient enfin être maîtres de leur destin, maîtres de l'Érythrée. Hélas, ce n'était pas prévu. La géopolitique de la rivalité des grandes puissances de la guerre froide leur a donné un réveil brutal et une leçon amère mais très importante : personne ne vous donne votre liberté, vous la prenez, vous la prenez par la force si nécessaire. C'est ainsi qu'a commencé l'une des plus longues guerres de libération. Lorsque les Érythréens ont pris les armes et commencé à se battre pour leur indépendance, ils ont vite compris qu'il ne suffisait pas de vaincre l'ennemi, mais qu'il fallait aussi vaincre les démons qui sommeillaient en eux. Cette lutte sur deux fronts a permis aux Érythréens non seulement de gagner leur liberté, mais aussi de renforcer les liens de la nation grâce à la camaraderie d'un sacrifice partagé.

La guerre de libération de l'Érythrée a été l'une des plus sanglantes de l'histoire de la région, et les deux peuples frères d'Érythrée et d'Éthiopie ont payé la folie des autres avec leurs meilleurs éléments et des décennies d'opportunités perdues. Lorsque l'Érythrée a obtenu son indépendance, on espérait que ce serait un nouveau départ pour les peuples de la région, une occasion de tirer les leçons de l'histoire et de repartir sur de nouvelles bases. Malheureusement, certaines personnes sont restées bloquées dans leur vieille mentalité et ont voulu remonter le fleuve de l'histoire. Et comme leurs pairs dans l'histoire, leur méthode préférée consistait à s'aligner sur les grandes puissances plutôt que de servir les intérêts de leur peuple en s'efforçant véritablement d'apporter la paix collective, la justice et la prospérité aux peuples de la région.

La deuxième guerre entre l'Érythrée et l'Éthiopie a été encore plus sanglante et plus coûteuse, mais le prix élevé qu'elle a exigé a réaffirmé la nécessité d'un changement de paradigme dans la façon dont les États pensent à leur sécurité et

à leur développement. La solution à leurs problèmes se trouve à l'intérieur de la région et non à l'extérieur ; le progrès et la grandeur viennent en travaillant ensemble pour apporter la paix, la justice et la prospérité à toute la région et non en choisissant la facilité et en remettant nos problèmes, ainsi que notre destin, à d'autres.